



Dimanche 21 mai 2023
7ème Dimanche de Pâques— Année A

« Moi, je prie...pour ceux que tu m'avais donnés »

Évangile du jour selon St Jean (Jn 17, 1b-11a)

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Jean-François DELARUE)

L'évangile de ce dimanche n'est pas de ceux dont on se délecte facilement ! Comme les autres discours de Jésus chez St Jean, plus que les paroles exactes de Jésus, il reflète la profondeur avec laquelle l'apôtre a médité durant les dizaines d'années qui le séparaient des événements.

Père, l'heure est venue ... dit Jésus, maintenant qu'il sait sa mort proche. Plusieurs fois dans l'évangile de Jean, et dès les noces de Cana, Jésus affirmait que son *heure n'était pas encore venue*. Cette heure, c'est ce qu'il avait annoncé : sa passion, sa mort puis sa résurrection. D'abord heure de détresse, à vues humaines, mais paradoxalement, selon St Jean, l'heure où sa gloire va se manifester, l'heure où Dieu intervient de façon inouïe, une heure décisive pour le salut de l'humanité.

Un thème revient comme un leitmotiv dans ce discours de Jésus : **gloire, glorifier**. Ce vocabulaire nous est devenu largement étranger. Qu'avons-nous en tête quand nous chantons le Gloire à Dieu ou quand nous répondons : pour la gloire de Dieu et le salut du monde ? Le thème de la gloire de Dieu est omniprésent dans l'Ancien Testament. Sa gloire, c'est ce qu'il pèse, sa grande valeur, son rayonnement ; c'est aussi sa vérité : rien à voir avec la gloriole, qui n'est qu'apparence, tape-à-l'œil. Dans notre monde d'aujourd'hui, la gloire de Dieu est ignorée : pour la plupart Dieu n'est plus qu'un concept suranné. C'est pourquoi nous lui demandons sans cesse : que ton Nom soit sanctifié.

L'idée que nous nous faisons spontanément de la gloire nous laisserait penser que l'heure de gloire de Jésus fut sa résurrection. Pourtant la discrétion avec laquelle il s'est montré vivant à ses seuls disciples ne correspond guère à cette façon de voir. D'un point de vue tout humain, Jésus

aurait dû au contraire se faire voir largement, afin d'en imposer à ceux qui l'avaient combattu. Quelques chapitres avant notre évangile, St Jean nous oriente différemment : Jésus dit alors : *Voici venue l'heure où doit être glorifié le Fils de l'homme. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* L'heure où paraît la gloire de Jésus est dans un premier temps celle du don de sa vie sur la croix. La gloire de Jésus réside dans l'amour *jusqu'au bout* dont il témoigne alors, un amour qui révèle qui est véritablement Dieu et manifeste ainsi la gloire du Père. En retour Jésus est glorifié par sa résurrection, qui peut s'interpréter comme le couronnement par le Père du sacrifice d'amour de son Fils.

Comme le Père a envoyé Jésus, celui-ci a envoyé à son tour ses disciples. De même, glorifié par son Père, il affirme qu'il est à son tour glorifié en ceux qui lui ont été donnés comme disciples. Affirmation qui nous questionne : nous, chrétiens, nous, son Église, glorifions-nous le Christ ? Sommes-nous transparents à son amour miséricordieux ? Nous sommes *dans le monde* tel qu'il est, mais ne pactisons-nous pas trop souvent avec l'esprit du monde ? Jésus avait conscience de ce tiraillement qui est le nôtre, de notre faiblesse ; c'est pourquoi déjà il prie pour nous.

Un autre terme revient une dizaine de fois dans ce texte : le verbe **donner**. Jésus déclare tout recevoir de son Père, à commencer par ce qu'il appelle le *pouvoir sur toute chair*. Ce pouvoir-là, notons-le, est un pouvoir de salut, de libération, et non de jugement ni de condamnation ; c'est le pouvoir d'ouvrir à la vie éternelle. Ceux qui suivent Jésus le font parce qu'ils lui ont été *donnés* par le Père, et à cause d'une parole qu'il reçoit aussi de celui-ci.

Pourquoi une telle insistance qui, à la limite, laisserait penser que Jésus n'est qu'un exécutant dépourvu d'initiative ? La raison transparaît quand il évoque ceux qui croient en lui : *ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.* Jésus n'est pas à son compte, il ne s'approprie rien : il accomplit *l'œuvre que son Père lui avait donné à faire*. Ce qu'il veut, c'est qu'à travers ses paroles et ses actes, on reconnaisse la main de Dieu, les œuvres de Dieu. En résumé, ce que vise Jésus, c'est à faire connaître son Père en vérité, car cette connaissance donne l'accès à la vraie vie : *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.*

Que connaissons-nous de Dieu ? Quelle représentation nous faisons-nous de lui ? Il nous faut sans cesse raviver notre représentation au filtre de ce que nous dit Jésus : *Père et moi, nous sommes un* et encore : *qui voit le Fils voit le Père*. C'est Jésus qui nous dit la vérité de Dieu et c'est pour avoir combattu des visions étriquées de Dieu qu'il a été mis à mort. Ouvrons-nous donc toujours à nouveau à ce Dieu Père, plein de miséricorde, qui nous éduque, comme ses enfants que nous sommes, à la liberté.

